

Itinéraires vers les régions de la connaissance : de l'usage de la prospective à la « mise en mouvement » des territoires wallons

*Paths to the regions of knowledge: from long-term forecasting
to getting the Walloon territories “moving”*

P. Van Doren¹

Nous assistons à une multiplication d'initiatives lancées au niveau régional, européen ou mondial qui tentent un nouveau décodage des enjeux de la compétitivité des régions dans la transition d'une société industrielle à une société de l'intelligence et de la connaissance. Au départ de quelques expériences menées dans un cadre européen, cet article tente de mettre en exergue comment ces régions dites de la connaissance prennent forme peu à peu en valorisant le levier de la prospective.

Le papier épingle en bout de course quelques déterminants à prendre en compte en matière d'appui au développement des territoires en Wallonie et initiatives lancées à un niveau européen, motrices dans ce sens.

Today we are witnessing the proliferation of initiatives launched at global, regional and European levels in an attempt to decode anew the stakes involved in the competitiveness of the regions in the transition of an industrial society to a society made of intelligence and growth. Beginning with some experiments carried out in a European context, this article wants to highlight the way in which these regions, the so-called Knowledge regions, are gradually shaping up by using the lever of foresight to the best advantage.

The paper highlights, at the end of its exploration, some determining factors that must be taken into account by way of support for the development of the Walloon territories, along with initiatives launched at a European level that are driving forces in this direction.

Mots-clés : régions de la connaissance, prospective, compétitivité des territoires.

Key words: knowledge regions, foresight, competitiveness of territories.

Avec l'émergence de la « Société de la Connaissance », les initiatives se multiplient au niveau européen ou mondial pour reconsidérer les enjeux de la compétitivité des régions à l'aune des nouvelles mutations, de la transition d'une société industrielle à une société de l'intelligence et de la connaissance.

Celle-ci est désormais valorisée de manière très volontariste par la Commission européenne dans le cadre de la stratégie de Lisbonne. Il s'agit dès lors de transformer les territoires, de les rendre intelligents, de construire des régions de la connaissance, des régions apprenantes ou encore des régions créatives.

¹ Anciennement directrice de recherches à l'Institut Destrée. Courriel : vandoren.pascale@telenet.be

Même si le bilan qui a été fait de la stratégie de Lisbonne montre que les résultats ne sont pas à la hauteur des ambitions, la connaissance garde toute sa pertinence au regard de l'évolution de nos sociétés depuis près d'un siècle. Les difficultés de mise en œuvre entraînent une exigence d'approfondissement tant dans l'action que dans la réflexion.

Deux types de facteurs et de processus apparaissent déterminants pour ces territoires. D'une part, le développement du capital humain et des ressources immatérielles² que sont la recherche, la créativité, les savoirs, l'éducation, la formation, la culture, etc., et, d'autre part, les avantages spécifiques que construisent les acteurs, notamment en mettant en place des réseaux d'intelligence, appuyés sur le territoire mais largement ouverts sur l'extérieur.

Quelques expériences menées dans un cadre européen telle que l'initiative *Knowledge Regions* du Parlement européen et de la DG Recherche de la Commission européenne ou à l'initiative de Régions et notamment la Wallonie (Prospective Wallonie 21, Wallonie 2020, Prospective des Politiques d'Entreprises, Plateforme d'Intelligence territoriale wallonne) tenteront de mettre en exergue comment ces régions de la connaissance dont on ne cerne encore que quelques facettes floues prennent forme peu à peu et ce, sous le regard d'une praticienne de la prospective des territoires.

Dans cette perspective, ce papier se structure en trois parties principales :

- les quelques enjeux de la Société de la Connaissance pour le développement des territoires ;
- la multiplicité de mises en mouvement des territoires pour mieux appréhender les dynamiques globales dont la société de la connaissance ;
- quelques déterminants à prendre en compte en matière d'appui au développement des territoires en Wallonie et initiatives lancées à un niveau européen.

Cette intervention tente ainsi d'illustrer les problématiques adressées par les organisateurs du colloque à

savoir : Qu'est ce qu'une Société de la Connaissance ? Comment peut-on la favoriser ? Quels sont les liens entre connaissance et innovation ? Comment situer la Wallonie dans ce nouveau contexte ?

Les enjeux de la Société de la Connaissance pour le développement des territoires

La décision politique prise par le Conseil européen tenu à Lisbonne les 23 et 24 mars 2000 constitue vraisemblablement une décision majeure de nature à accélérer la prise de conscience des divers acteurs de la société d'intégrer la connaissance au-delà d'un concept et d'en prendre sa réelle mesure dans l'action publique et privée. En effet, ce Conseil s'était donné pour tâche de définir un nouvel objectif stratégique pour l'Union à l'horizon 2010. Il s'agissait, pour le Conseil, de faire face à un nouveau défi dont il avait identifié deux axes majeurs :

- un formidable bouleversement induit par la mondialisation et par les enjeux inhérents à une nouvelle économie fondée sur la connaissance dont les changements touchent tous les aspects de la vie de chacun ;
- la rapidité et l'accélération du changement qui impliquent des actions immédiates sur base d'un programme précis.

Dès lors, l'Union s'est fixé un *nouvel objectif stratégique* pour la décennie 2000-2010 : *devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale*³.

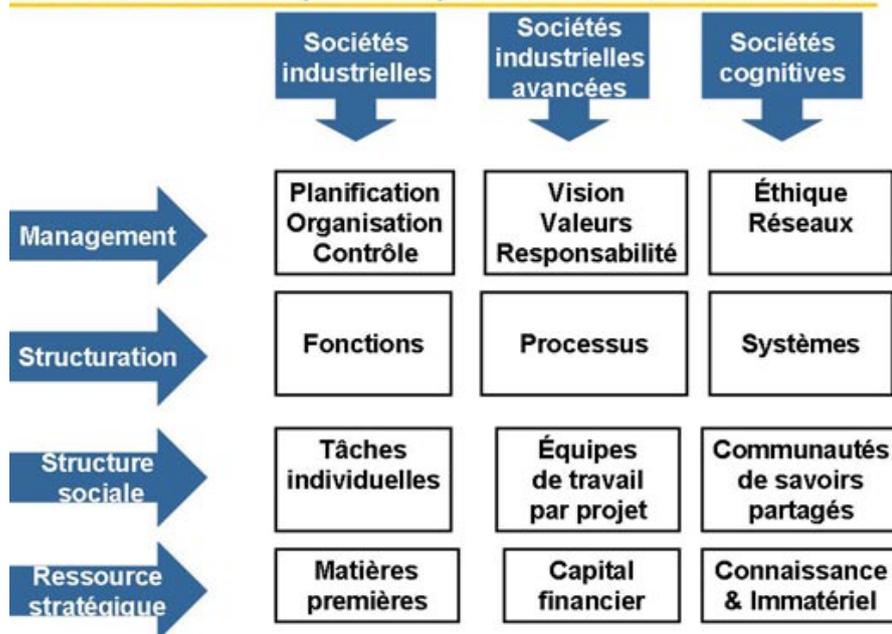
La Société de la connaissance : quelques tentatives d'appréhension par les auteurs

Nombreux sont les chercheurs et auteurs à avoir « préparé le terrain de Lisbonne » en s'interrogeant sur le sens et les finalités des sociétés dites de connaissance. En 1981, Peter Drucker mentionnait que *la productivité du savoir est devenue la clé de toute productivité, de toute supériorité dans la concurrence, de toute réussite*

² Pascale Van Doren, *Investissements matériels et immatériels, Troisième congrès La Wallonie au Futur - Quelles stratégies pour l'emploi ?*, 1995

³ Conseil européen de Lisbonne : conclusions de la présidence, Council documents (en-fr) mentioned in the Annex to be found under Presse Release, p. 2, Lisbon (24/3/2000) Nr: 100/1/00 - <http://europas.eu.int/comm/off/index> - 20/04/02.

Évolution des entreprises depuis la Révolution industrielle



Source : Verna Allee, *The Future of Knowledge*, San Francisco, Elsevier Science, 2003.

économique⁴. C'est désormais le savoir qui représente l'industrie de base, l'industrie qui fournit à l'économie son facteur de production primordial et central. D'autres ont mis en évidence le fait que, dans le discours sur le nouveau paradigme, on ne perçoit pas la finalité de la nouvelle société question. Si gérer la connaissance est la solution, quelle est la question ? Cette interrogation est celle que posait Verna Allee en 2003, analyste des systèmes complexes dans son ouvrage *The Knowledge Evolution*. Dans le schéma repris ci-dessous, Verna Allee nous apporte une tentative de décodage pédagogique de ces changements de paradigme entre sociétés industrielle, industrielles avancées et cognitives⁵.

Sous un autre angle de compréhension, l'on peut également épinglez les perspectives qui clôturent le rapport *La prospective à l'écoute de la Wallonie, Où va le changement ?* – établi dans le cadre de la Mission Prospec-

tive Wallonie 21 pour le Gouvernement wallon en 2004 – lesquelles insistent sur la créativité comme moteur du développement régional, notamment à partir des travaux de Paul Ray et Sherry Anderson sur les créateurs de nouvelles cultures. Selon ce modèle, les créatifs culturels, recensés aux Etats-Unis, représenteraient un quart de la population et constitueraient la base de départ d'une civilisation post-moderne aussi importante que le fut le modernisme il y a cinq cents ans.

Ces créatifs culturels sont, selon Paul Ray et Sherry Anderson, des individus qui mettent en application quatre types de valeurs :

- une implication personnelle dans la société par des engagements solidaires ;
- une vision «féminine» des relations et des choses ;
- une intégration de l'écologie, de l'alimentation biologique, des médecines «douces» ;

⁴ Peter Drucker, *Managing in Turbulent Times*, New York, Harper & Row, 1981.

⁵ Verna Allee, *The Future of Knowledge*, San Francisco, Elsevier Science, 2003.

Sociétés industrielles :

- les ressources stratégiques consistent en matières premières et équipements de production ;
- le travail est traduit de façon littérale en main-d'oeuvre louée et les personnes sont plus ou moins interchangeables dans l'accomplissement de tâches banalisées et de routine ;



Scientifiques, ingénieurs, architectes, enseignants, artistes : les créatifs culturels représenteraient un quart de la population et constitueraient un important facteur de développement sociétal. ■

- l'importance du développement personnel, de l'introspection, de nouvelles spiritualités.

On ne peut s'empêcher, en évoquant la population décrite par Paul H. Ray et Sherry Ruth Anderson⁶, d'établir le lien avec la «Nouvelle Classe» que décrit Richard Florida. Il estime *The Creative Class* à trente-huit mil-

lions de personnes aux Etats-Unis. Celle-ci regrouperait la population de scientifiques et d'ingénieurs, d'architectes et de designers, de travailleurs des domaines de l'éducation, des arts, de la musique et du spectacle : tous ceux dont la fonction consiste à créer de nouvelles idées, de nouvelles technologies ou de nouveaux contenus créatifs.

Le lien entre les deux dynamiques réside peut-être dans le concept de *tolérance* que Richard Florida avance lorsqu'il indique que la classe créative veut vivre dans des lieux ouverts à de nouveaux individus et de nouvelles idées qui stimulent sa créativité. Les sociétés tolérantes disposeraient ainsi d'un avantage compétitif sur les autres en attirant les personnes talentueuses qui contribuent à l'innovation technologique⁷.

Dans leur rapport *Europe in the Creative Age*, publié en février 2004, Richard Florida et Irene Tinagli ont étendu à l'Europe leurs concepts et indicateurs introduits dans *The Rise of the Creative Class*. En croisant les trois axes de développement économique que sont la technologie, le talent et la tolérance (« les trois T »), les auteurs ont pu déterminer que la classe des créatifs représen-

- le mode d'organisation repose sur une division bureaucratique et des structures hiérarchiques élaborées sur les modèles militaires ;
- la priorité des gestionnaires est centrée sur un contrôle d'organisation caractérisé par une planification précise des activités, des orientations formulées sous un mode autoritaire et des règles intégrées dans des politiques et procédures.

Sociétés industrielles avancées :

- le capital financier prend de l'importance malgré que le travail et les matières premières restent bien présentes dans le système productif ;
- le capital financier finance l'expansion et les avancées technologiques qui mènent à des produits et services plus sophistiqués ;
- comme la technologie devient plus accessible, les entreprises acquièrent un avantage compétitif par des meilleurs processus de production et la qualité ;
- les tâches de gestion et de décision se déplacent des quartiers généraux vers des unités commerciales et des groupes de travail ;
- le travail en équipe et le suivi des processus constituent l'approche dominante des organisations.

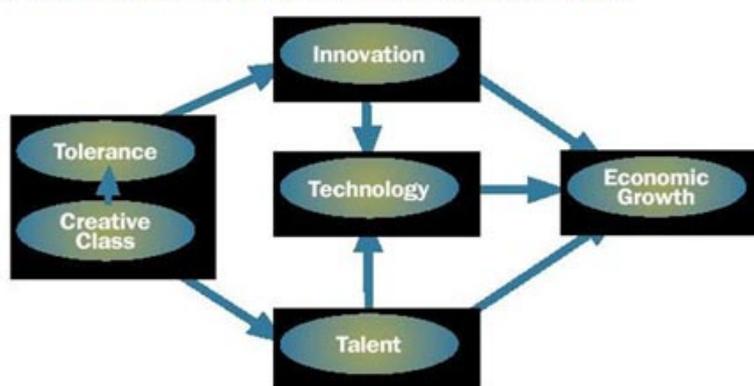
Sociétés cognitives :

- par la connexion digitale et l'accès croissant à l'information, la ressource principale qui fonde l'avantage compétitif passe du capital financier au capital de connaissance et d'information ;
- les individus gèrent leurs propres moyens de production, inputs, outputs, engagements, contacts et rentabilité ;
- la priorité en gestion évolue vers une dynamique plus participative et moins de contrôle ;
- la nouvelle priorité stratégique est basée sur le développement de réseaux de valeurs ainsi que des plateformes ou communautés de partage de connaissance.

⁶ Paul H. Ray and Sherry Ruth Anderson, *The Cultural Creatives, How 50 Millions People are changing the World*, p. 235, New York, The Three Rivers Press, 2000.

⁷ Richard Florida, *The Rise of Creative Class, Why cities without gays and rock bands are losing the economic development race*, in *Washington Monthly*, May 2002, 13 p. <http://www.washingtonmonthly.com/features/2001/0205.florida.html>, 13/04/04.

La créativité comme variable centrale dans le processus de transformation de la connaissance en valeur économique
Tolérance, Créativité et Croissance économique



Source : Richard Florida & Irène Tinagli, *Europe in the Creative Age*, Février 2004.

terait plus de 25 % de la force de travail dans sept des quatorze pays européens choisis et près de 30 % dans trois d'entre eux (les Pays-Bas, la Belgique et la Finlande). L'accroissement le plus rapide de cette classe de travailleurs depuis 1995 se ferait en Irlande, avec un taux de 7%⁸.

Les instruments de la politique européenne en faveur des régions de la connaissance

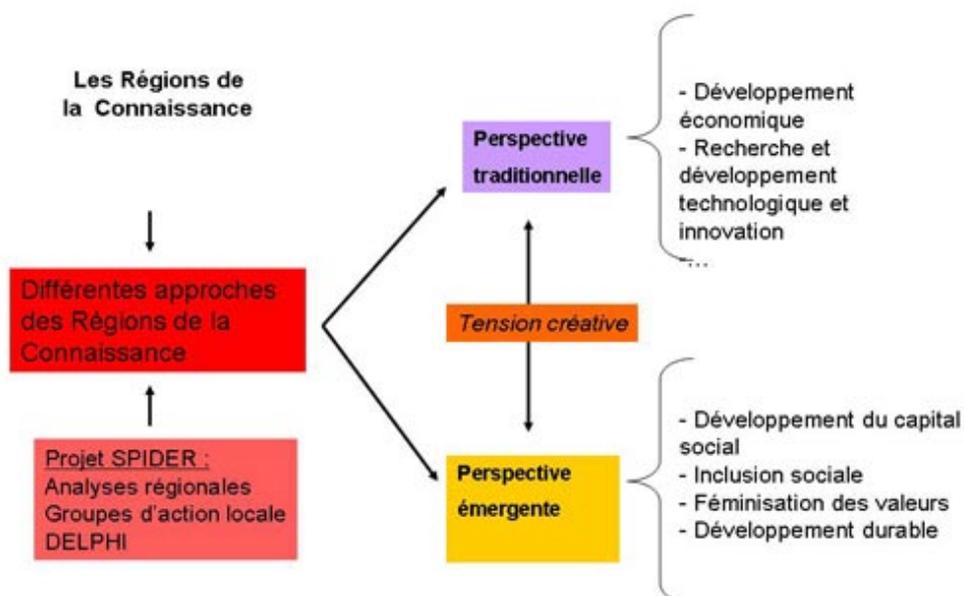
L'action-pilote « Régions de la Connaissance » à l'initiative du Parlement européen et gérée par la Direction générale de la Recherche de la CE, constitue une initiative susceptible de stimuler les régions de l'UE à approfondir ces questions ; l'Institut Jules Destrée y a pris part suite à l'appel à propositions paru en août 2003, en tant que partenaire de deux des quatorze projets sélectionnés à savoir : le projet SPIDER « Increasing regional competitiveness through futures research methods » et le projet METAFORESIGHT *Integrating Foresight, R&D, Benchmarking, Market Watch and Technological skills*.

Ce dernier porte sur la conception expérimentale d'un outil de construction, de gestion et de diffusion de la connaissance sur une base régionale et intégrée. SPIDER vise, en s'appuyant sur des réseaux d'experts et d'acteurs dans les régions partenaires, à mieux appréhender la compétitivité future et durable des régions (en termes d'enjeux prospectifs, d'indicateurs de performance, etc) et en déduire les implications en termes de politiques régionales et européennes. Une étude DELPHI menée sur une base comparative entre les trois régions partenaires (Etelä-Suomi en Finlande, Reierungsbezirk Düsseldorf et la Wallonie) a démontré la coexistence permanente dans chacune des régions, d'approches traditionnelles et émergentes du développement qui enclenche un processus de tension créative caractéristique des régions de la connaissance.

La participation de la Wallonie à ce type de projets peut s'apprécier de plusieurs points de vues, notamment :
 – valoriser les expériences d'autres régions dans la manière d'appréhender la société de la connaissance en

8 Richard Florida et Irene Tinagli, *Europe in the Creative Age*, Pittsburgh - London, Carnegie Mellon University, Demos, February 2004, 45 p.

Le terrain des régions de la connaissance



Source : *Projet SPIDER, Accroître la compétitivité régionale par la prospective, 2006.*

termes d'outils, de stratégies d'acteurs, de politiques régionales, etc. ;

– comparer la situation de la Wallonie par rapport à d'autres régions de l'Union européenne en matière de compétitivité régionale dans une approche de long terme ;

- enrichir par l'intégration de nouvelles idées et démarches prospectives la vision de la Wallonie à long terme et l'intégration des acteurs de la région dans la mise en oeuvre de cette vision ;
- contribuer à la conception de nouveaux outils de gestion de la connaissance sur une base régionale et intégrée ;
- identifier des expériences intéressantes ailleurs en Europe et les adapter à la situation wallonne au cas où elles paraîtraient pertinentes pour le développement de la région ;
- se constituer en région « pionnière » de la connaissance par sa participation à l'action-pilote du Parlement européen et avoir accès, grâce à la participation aux échanges entre les divers projets

approuvés par la Commission européenne dans le cadre de cette initiative, aux orientations les plus innovantes au niveau européen, etc.

La prospective comme outil de positionnement de la Wallonie dans la Société de la Connaissance

Au niveau wallon, diverses initiatives de prospective menées ces dernières années qu'il s'agisse de perspectives sectorielles, thématiques, territoriales ou encore sociétales, ont été motivées par le même besoin de mieux comprendre les évolutions du monde et de les valoriser au mieux dans une perspective de développement durable de la région ainsi que de bonne gouvernance régionale. Nous pouvons relever en particulier trois exercices de prospective menés au niveau régional wallon qui convergent tous vers une vision commune de la Wallonie : une région de la connaissance, créative et apprenante, **sous des accents complémentaires entre les trois sphères de la gouvernance** concernées ; il s'agit de :

- **Wallonie 2020**, qui constitue, au départ de la société civile, un exercice de prospective normative, citoyenne et délibérative activant les acteurs ;
- **la Mission prospective Wallonie 21**, qui a mené, à partir de la sphère de l'Etat, des travaux de prospective exploratoire destinés à asseoir une vision stratégique impliquant les acteurs ;
- **la prospective des politiques d'entreprises en Wallonie** (ProspEnWal), dans le cadre du 4 X 4 pour Entreprendre, exercice de prospective normative, associant, à partir des préoccupations du secteur privé, des chefs d'entreprises, des experts et des décideurs publics.

En cumulant les travaux menés en Wallonie et ceux dans lesquels elle a pu participer dans une dynamique d'échanges européens, nous résumons les enjeux de la société de la connaissance pour le territoire wallon en six points majeurs :

- l'élargissement et la **professionnalisation des réseaux** (pôles de compétitivité, coopérations transversales entre administrations, fonctionnement hiérarchique versus collégial, etc) ;

- les besoins de nouvelles **logiques de contractualisation** (horizontale et verticale, association des trois sphères de la gouvernance, vision commune, devenir de la propriété intellectuelle, etc) ;
- la définition de la **compétitivité et sa mesure** (indicateurs du capital intangible) ;
- la mobilisation du **capital social** (prise en compte des valeurs, de la multi-culturalité, des qualités personnelles, de l'intérêt général, de l'intuition, etc) ;
- la rénovation des **systèmes d'apprentissage** (tout au long de la vie, faculté d'initiative, changement de perspective dans le temps et l'espace, autonomisation des établissements, émergence des potentialités moins accessibles) ;
- l'accent sur la **créativité** pour produire de l'innovation (nouveaux rôles des agents culturels, des artistes, canevas d'enseignement renouvelés, etc).

La multiplicité de mises en mouvement des territoires

Depuis plusieurs années, l'on assiste en Wallonie comme dans la plupart des régions européennes, à une multiplication de démarches de prospective de territoires à

Développement d'une culture de prospective stratégique en Wallonie(1)



1985...changement de paradigme, passage à une société cognitive et rupture avec l'idée du déclin, le défi de l'éducation, la compétitivité et l'emploi, la contractualisation, la prospective et l'évaluation...2000

1985-1988 : La Wallonie au futur, Vers un nouveau paradigme

1988-1994 : La Wallonie au futur, Le défi de l'Éducation

1994-1996 : La Wallonie au futur, Quelles stratégies pour l'emploi ?

1996-2000 : La Wallonie au futur, Sortir du XXème siècle : évaluation, innovation, prospective

Développement d'une culture de prospective stratégique en Wallonie (2)

2000...vers de nouveaux types de gouvernance territoriale et les régions de la Connaissance ...

- 
- 1998-2000 : Prométhée (prospective technologique)
 - 1999 : Schéma de développement de l'espace régional
Création de la Société wallonne de l'Évaluation et de la Prospective
 - 2000-2004 : Mission Prospective Wallonie 21
 - 2001-2004 : *La Wallonie au futur : Wallonie 2020*
 - 2002- 2004 : Province de Luxembourg 2010
Province de Liège 2020
Le Pays de Herve au futur
Zukunftsbild / Vision 2020 Grande Région
Prospective des politiques d'entreprises

Développement d'une culture de prospective stratégique en Wallonie (3)

2000...vers de nouveaux types de gouvernance territoriale et les régions de la Connaissance ...

- 
- 2003 - 2004 : Blueprint for Foresight Actions in the Regions (DG Recherche de la CE)
 - 2003 : Création de l'Institut Wallon de l'évaluation, de la Prospective et des statistiques (IWEPS)
 - 2004... : Collège Régional de Prospective
 - 2004 - 2005 : Régions de la Connaissance I : (SPIDER, METAFORESIGHT)
Charleroi 2020
Mutual Learning Platform (CE et Comité des Régions)
 - 2006 - : FUTURREG (Interreg III C)
Plateforme d'Intelligence Territoriale
Wallonie Picarde 2025

l'échelle régionale ou infra-régionale. Ces territoires sont visiblement soucieux d'intégrer les dynamiques globales et de long terme pour mieux asseoir leur développement à l'échelle locale. Cette « mise en mouvement des territoires » dans une relation interactive globale-locale se développe le plus souvent à partir de groupes de travail divers construits à partir d'une intelligence collective et de socles de connaissances partagés et construits progressivement en commun.

Ces dynamiques traduisent d'une part la préoccupation de s'inscrire dans un environnement qui dépasse la réalité propre du territoire et d'autre part la prise de conscience de nouveaux modes et comportements de gestion de la connaissance. En Wallonie, ces initiatives ont pu émerger à partir de pouvoirs régionaux ou locaux (Mission Prospective Wallonie 21, Luxembourg 2010 ou Charleroi 2020), d'agences de développement économique ou culturelle (Liège 2020 ou Prospect 15 - Arrondissement de Dinant), au départ des citoyens (Société wallonne de l'Evaluation et de la Prospective, Wallonie 2020, Pays de Herve au Futur) mais également sur des

bases sectorielles (Prospective des politiques d'Entreprises), ou dans une dynamique de coopération transfrontalière (Vision 2020 de la Grande Région), etc.

L'intérêt de ces travaux réside dans le fait qu'ils se sont inscrits dans une logique de bonne gouvernance et qu'ils se sont appuyés sur les instruments régionaux que sont le Schéma de Développement de l'Espace régional (SDER) et le Contrat d'Avenir pour la Wallonie. D'autre part, la Région s'est également dotée d'instruments d'intelligence territoriale intégrés tels la CPDT, l'IWEPS ou la Plateforme d'Intelligence Territoriale wallonne.

Plus récemment, en vue d'organiser des échanges d'expériences au profit des exercices en marche et de nouveaux porteurs d'initiatives à l'échelle communale ou supracommunale, le ministre André Antoine, Vice-président du gouvernement wallon et Ministre de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine de la Région wallonne, a souhaité lancer une plateforme d'échanges et de capitalisation de ces diverses expériences (www.intelliterwal.net).

■

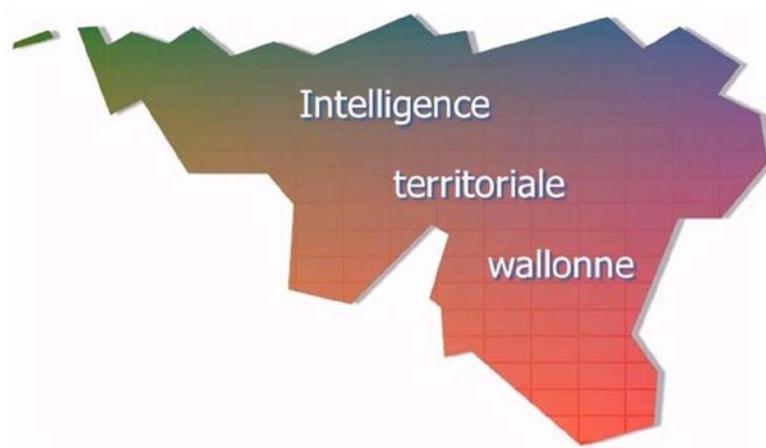


- ✓ Page d'accueil
- ✓ Un mot sur l'initiative
- ✓ Des territoires intelligents
- ✓ Vous avez dit prospective ?
- ✓ Préparer son exercice
- ✓ Lancer son exercice
- ✓ Des expériences à partager
- ✓ La prospective de A à Z
- ✓ Pour en savoir plus



Domaine IntellTerWal.net 2006
© Institut Destrée & Région wallonne

Plateforme d'information et d'échanges d'expériences sur la prospective territoriale en Wallonie



Quelques déterminants à prendre en compte en matière d'appui au développement des territoires

En guise de conclusions et perspectives, nous épinglons quelques implications du développement de la société de la connaissance en termes d'approches et de dispositifs d'appui au développement des territoires :

- le développement d'une capacité de construire (capacity building) le développement territorial : l'articulation entre les différents outils d'analyse, de comparaison, d'évaluation, de prospective ;
- une maximisation des marges de manœuvre des territoires et des acteurs par une implication dans des projets européens, le développement de la coopération interrégionale ou la contractualisation aux différentes échelles ;
- le développement d'un socle de connaissances, du générique au spécifique, de la connaissance scientifique au système des représentations mentales ;
- les dispositifs de développement de la connaissance des territoires : la recherche d'un équilibre entre la cellule des « conspirateurs », telles des personnes impliquées dans un complot ou une action secrète, et les plateformes d'apprentissage mutualisé ?



Le développement d'un socle de connaissance, du générique au spécifique, de la connaissance scientifique au système des représentations mentales : un des déterminants du développement des territoires. ■

9 http://www.innovating-regions.org/content_db/cddb.cfm?action=article&publication_id=3432&is_article=1&appld=2

Pour illustrer ces propos, nous mentionnons deux initiatives et concluons de façon opérationnelle.

L'initiative *RegStrat - Strategic Policy Intelligence Tools for Better S&T Investment Strategies in Europe's Regions*, co-financé par la DG Recherche de la CE dans le cadre du programme *Knowledge Regions 2*. Ce projet a pour objet d'approfondir des pratiques régionales en matière de développement et d'utilisation par les pouvoirs publics, de divers outils d'appui à la politique stratégique (prospective, évaluation, benchmarking, audits technologiques, etc) dans le domaine de la recherche et du développement technologique dans son acception large.

La *Mutual Learning Platform*, initiative conjointe de la CE, pilotée par la DG Entreprise, avec l'appui de la DG Recherche, de la DG Regio et le Comité des Régions lancée en avril 2005. Cette plateforme vise d'une part

à stimuler un meilleur échange entre les différentes applications régionales des outils d'appui à la décision en matière de prospective, de benchmarking et de diagnostic et d'autre part à en tirer des orientations sous forme de guides pratiques pour les régions. Les produits de cette plateforme ont été présentés en octobre 2006⁹.

Comme ce papier l'a rappelé d'entrée de jeu, l'énonciation du changement de paradigme sociétal de l'ère de la connaissance n'est pas neuf mais la réelle prise de sa mesure par les diverses sphères de la société reste un enjeu majeur pour la décennie à venir. La Société de la Connaissance bouleverse nos modes de vie, d'apprentissage, nos comportements vis-à-vis de l'intangible, du non connu, de l'inconnu et de la différence, remet en question nos certitudes, implique de croiser nos expertises, etc. Apprendre des autres et avec les autres pourrait en être le slogan...

Bibliographie

ALLEE V. (1997). *The Knowledge Evolution, Expanding Organizational Intelligence*, p. XIII, Boston, Butterworth-Heinemann.

ALLEE V. (2003). *The Future of Knowledge*, San Francisco, Elsevier Science.

CLAR G. & DESTATTE P. (2006). *Regional Foresight, Boosting Regional Potential*, Mutual Learning Platform, Regional Foresight Report, Brussels, European Commission & Committee of the Regions, Octobre 2006.

DESTATTE P. and VAN DOREN P. (2004). *Foresight as a Tool to stimulate Societal Paradigm Shift*, European and Regional Experiences, in Martin POTUCEK, Pavel NOVACEK and Barbora SLINTAKOVA, *The First Prague Workshop on Futures Studies Methodology*, p. 91-105, Praha, CESES.

DESTATTE P. and VAN DOREN P. dir., (2003). *La prospective territoriale comme outil de gouvernance*, Charleroi, Institut Destrée.

DESTATTE P. and VAN DOREN P. dir., (2003). *Réflexion prospective sur les politiques d'entreprises en Wallonie*, Rapport final, Namur, Direction générale de l'Economie et de l'Emploi du Ministère de la Région wallonne (Direction des Politiques économiques) - Institut Destrée, 50 p.

DESTATTE P. and VAN DOREN P. dir., (2004). *Mission prospective Wallonie 21, La prospective à l'écoute de la Wallonie*, Charleroi, Institut Destrée.

DESTATTE P. (2004). *Les concepts de régions de la connaissance, apprenantes et créatives comme outils de développement régional*, 19 p.

FLORIDA R. (2002). *The Rise of the Creative Class : and How Its Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*, p. 8sv, New York, Basic Books.

FLORIDA R. (2002). *The Rise of Creative Class, Why cities without gays and rock bands are losing the economic development race*, in *Washington Monthly*, 13 p.

FLORIDA R. et TINAGLI I. (2004). *Europe in the Creative Age*, Pittsburgh - London, Carnegie Mellon University, Demos, 45 p.

KASKINEN J., AHVENAINEN M., RODENHAUSER B., DAHEIM C., VAN DOREN P., ROPARS G. (2006). *Rethinking regional performance in th knowledge society – Foresight as a tool for European regions*, Finland Futures Research Centre, FFRC Publications, 92 p.

RAY P. H. and ANDERSON S.R. (2000). *The Cultural Creatives, How 50 Millions People are changing the World*, p. 235, New York, The Three Rivers Press.

Références de sites

La Plateforme d'Intelligence territoriale wallonne (<http://www.intelliterwal.net/>)

L'Institut Destrée (<http://www.institut-destree.eu>)

Le projet FUTURREG - *Futures for regional development* de l'initiative communautaire INTERREG IIIC (<http://www.futurreg.net>)

Le project SPIDER - *Increasing regional competitiveness through futures research methods* (<http://www.wallonie-enligne.net/Regions-Connaissance/SPIDER>).

L'initiative RegStrat - *Strategic Policy Intelligence Tools for Better S&T Investment Strategies in Europe's Regions* (<http://www.regstrat.net>).

La *Mutual Learning Platform*, co-initiative des directions générales de la Recherche, de la Politique régionale, et de l'Entreprise, ainsi que du Comité des Régions (<http://www.innovating-regions.org>).